

Michel Pochon Mai 2000
Chef du groupe exploitation
Direction de la poste de campagne

Voyage d'information auprès de la SWISSCOY

Date: 22 au 25 février 2000

Introduction

Après plusieurs années de guerre, la paix au Kosovo semble proche. Au mois de juin 1999, suite à de multiples et intenses opérations aériennes, l'ONU décide d'envoyer une force d'interposition au Kosovo nommée KFOR (Kosovo Force).

Dans le cadre de sa politique de "sécurité par la coopération", le Conseil fédéral décide de prendre part à cette mission et propose à l'Autriche d'apporter un appui logistique au bataillon de l'armée autrichienne en mettant à disposition une compagnie de service. La SWISSCOY (SWISS COMPANY) est née.

Buts du voyage

Le chef du département de la défense, de la protection de population et des sports a alors chargé la division des opérations en faveur du maintien de la paix de mettre sur pied et d'assurer toute l'organisation de cette mission.

Vu la complexité de la tâche, des spécialistes de différents horizons, entre autres du service de la poste de campagne de l'armée, ont mis tout en œuvre afin que ce contingent suisse engagé hors du territoire national bénéficie dans tous les domaines d'un soutien de qualité.

Lors de ce voyage, ces spécialistes de la logistique ont eu l'occasion de:

- voir sur place le résultat de leur travail
- visiter les installations d'autres armées participant à la KFOR (allemande et autrichienne);

- prendre contact directement avec les militaires de la SWISSCOY afin de traiter les problèmes rencontrés sur place;
- de prendre les mesures nécessaires ou d'apprécier la situation afin d'apporter les améliorations indispensables.

SWISSCOY

La SWISSCOY est stationnée à Suva Reka, dans le sud du Kosovo, dans un camp nommé "Casablanca", en compagnie du bataillon autrichien (AUCON), d'un contingent de l'armée slovaque et d'un fort contingent de militaires allemands.

◆ Composition

Environ 160 soldats suisses, instructeurs, gardes-fortifications et miliciens, tous volontaires, ont été recrutés spécifiquement en fonction des missions à accomplir. A sa tête, un Lt col.

◆ Missions

- Préparer et assurer la distribution de l'eau potable dans le camp "Casablanca";
- Assurer le soutien en carburant;
- Effectuer des missions de transport;
- Apporter à l'AUCON un appui dans les domaines sanitaires et de la subsistance;
- Prendre part aux missions de reconstruction de l'infrastructure civile.

Service postal

◆ Organisation

Les envois postaux à destination ou en provenance des militaires de la SWISSCOY sont collectés au bureau de poste de la caserne de Liestal. Ils sont ensuite acheminés deux fois par semaine (mardi et vendredi) avec le vol Bâle - Pristina (ou Skopje) – Bâle.

◆ Prestations

Seul des envois postaux concernant strictement la sphère personnelle des militaires peuvent être expédiés. Tant au ravitaillement qu'à l'éva-

cuation, le service de la poste de campagne apporte les prestations suivantes:

- lettres, cartes postales et journaux (seulement pour le ravitaillement) jusqu'à 1 kg, y compris envois inscrits;
- colis et sacs à linge jusqu'à 2,5 kg, y compris envois inscrits également;
- un éventail de journaux de la presse suisse est également mis gratuitement à disposition de la troupe.

Les militaires bénéficient de la même franchise de taxe que pour les services accomplis en Suisse, soit seulement pour le courrier ordinaire.



Le coin postal

Carnet de route

◆ Mardi 22 février 2000

Longue journée de voyage. Départ de Berne à 0700 en direction de l'aéroport de Bâle-Mulhouse. Puis embarquement à bord d'un Fokker, et départ à 1000 à destination de Skopje en Macédoine, les conditions

météo ne permettant pas un vol sur Pristina, capitale du Kosovo. Arrivée à 14h30, puis transport en bus de la SWISSCOY (un magnifique Mercedes) à destination du camp "Casablanca" à Suva Reka.

L'arrivée à la frontière avec le Kosovo marque tout de suite un changement important. Des colonnes de camions civils attendent immobiles sur des routes parallèles à la route principale, parfois plus de dix jours, afin de remplir les formalités administratives. Les véhicules de la KFOR par contre empruntent une route spécialement destinée à l'usage militaire et tout de suite apparaissent les premières traces de destruction résultant de la guerre.

Le trafic est intense, autant civil que militaire, et surtout dangereux. L'état des routes est désastreux et la traversée des localités est rendue très difficile par de nombreux bouchons. Les nombreuses destructions, les nouvelles reconstructions, les nombreux véhicules militaires de la KFOR ainsi que quelques check points nous rappellent que nous sommes dans un pays en guerre.

Arrivée de nuit au camp à 1830. Après un rapide repas, le Lt col Brun, cdt de la SWISSCOY nous accueille et, accompagné de l'of rns, nous présente de manière détaillée la SWISSCOY et son environnement.



Swisscamp

Mercredi 23 février 2000

La matinée est consacrée à une visite complète et détaillée du camp "Casablanca". La partie "suisse" est composée de quelques 200 containers complétés de chalets en bois. L'occasion nous est donnée de tout voir en détail et de s'entretenir avec les spécialistes des différents secteurs, soit la cellule opération et le centre de communication, l'atelier de réparation, la préparation de l'eau potable, l'atelier et le dépôt du détachement de reconstruction, le poste de secours sanitaire, le ravitaillement en carburant et le soutien en subsistance.

Après le repas de midi, départ en direction de Prizren, où se trouve le QG de la brigade allemande, siège du commandement sud de la KFOR. Plus de 5000 militaires sont stationnés à cet endroit où nous avons l'occasion de visiter un hôpital de campagne installé de toutes pièces sous tentes et containers par l'armée allemande. Du laboratoire au bloc opératoire, en passant par l'oculiste ou le dentiste, tous les services médicaux sont installés et fonctionnels 24 heures sur 24. Impressionnant!



Le chalet suisse

Suite à cette visite, départ en direction de Gjonai où un détachement de pionnier de la SWISSCOY exploite un chantier de reconstruction d'une école. Gjonai est un village perdu dans la campagne kosovarde, loin des axes de communications importants. Cette aide à la reconstruction des infrastructures civiles est vitale. Seules les armées présentes sur place peuvent, pour l'instant, mettre en œuvre les moyens logistiques importants que demande ce genre de travail et surtout assurer la sécurité de ces chantiers. Le Kosovo reste un pays en guerre, beaucoup d'armes circulent et la mafia est très présente.

◆ **Jeudi 24 février 2000**

Réveil aux aurores. Nous quittons Suva Reka pour un long déplacement (4 heures) direction Tetovo, en Macédoine. Différentes nations ont installé dans cette ville leur élément de support logistique, National Support Element (NSE) en termes militaires internationaux.

L'armée allemande y est omniprésente sous la forme d'un régiment logistique d'environ 1500 hommes, l'équivalent de nos régiments de soutien. Ce régiment assure entre autres l'entretien d'environ 1100 camions, 500 véhicules légers et plus de 400 véhicules chenillés. Il sert également de support pour la subsistance d'environ 10'000 hommes. Tout se trouve sous containers ou dans des halles rénovées par l'armée allemande elle-même. La petite dizaine de militaires de la SWISSCOY formant le NSE suisse (logisticien, automobiliste...) y trouve une petite place dans une dizaine de containers très bien installés.

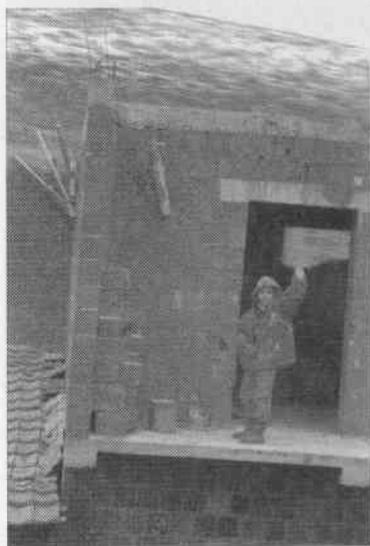
◆ **Vendredi 25 février 2000**

En matinée, retour à Skopje pour une visite rapide des installations aéroportuaires de la KFOR, puis réception à l'ambassade de Suisse en Macédoine par M. l'Ambassadeur en personne.

L'après-midi est consacré au retour en Suisse, la tête pleine d'images et de souvenirs marquants.



Reconstruction à Gjonai



Le bonjour de l'espoir